

de 18 p. 100 après avoir connu une baisse plus forte encore en 1958. La fabrication a vu ses bénéfices augmenter au même rythme; la progression a été particulièrement considérable dans le cas du fer et de l'acier et dans celui des produits chimiques. Parmi les industries manufacturières, les produits minéraux non métalliques et les dérivés du pétrole et du charbon sont seuls à n'avoir pas progressé.

Les recettes des industries tertiaires, comme celles des industries secondaires, s'étaient ressenties de la régression et ont répondu en 1959 à la relance. C'est ainsi que les bénéfices des transports, communications et entreposage se sont fort accrus après une légère baisse en 1958. Les bénéfices du commerce de gros ont aussi augmenté après une baisse occasionnée par la régression. Dans le commerce de détail, les finances et les services, les bénéfices n'ont pas changé ou ont légèrement fléchi contrairement à 1958 alors que les bénéfices des services avaient continué d'augmenter.

Les loyers, intérêts et autres revenus des placements se sont accrus de 4 p. 100 en 1959. L'avance du revenu provenant des loyers a continué de refléter l'expansion du stock domiciliaire et une légère augmentation des loyers. Grâce à l'augmentation du taux de l'intérêt, les intérêts touchés par les particuliers et les gouvernements ont été beaucoup plus considérables en 1959. Cependant, une large tranche est faite d'intérêts payés sur la dette publique et exclus du revenu national. Les bénéfices commerciaux des entreprises publiques ont légèrement augmenté en 1959 et le revenu de placements des sociétés d'assurances et des caisses de pension industrielles s'est fort accru.

Le revenu net de l'agriculture en 1959 a été d'environ 7 p. 100 en baisse sur 1958, surtout à cause de l'augmentation des dépenses d'exploitation. Le revenu des entreprises individuelles non agricoles a crû un peu; le gros de l'augmentation est allée aux services.

La reprise, conjuguée avec un certain relèvement des impôts, a majoré de 11 p. 100 les recettes provenant des impôts indirects dont le rendement a été beaucoup plus élevé aux trois échelons de gouvernement. Les subventions ont très vivement augmenté en 1959 à cause surtout des pertes compensées au titre du programme de stabilisation des produits agricoles, de sorte que les impôts indirects diminués des subventions ont progressé de 9 p. 100.

1.—Revenu national et produit national brut, 1955-1959

NOTE.—Les chiffres comparables des années 1939, 1944, 1946, 1950 et 1953 sont donnés à la p. 1144 de l'Annuaire de 1957-1958, et ceux de 1954, à la p. 1113 de l'Annuaire de 1959.

(En millions de dollars)

Détail	1955	1956	1957	1958 ¹	1959
Rémunération des salariés.....	13,223	14,890	15,996	16,434	17,717
Soldes et allocations militaires.....	394	424	476	491	496
Bénéfices des sociétés avant impôts ¹	2,570	2,908	2,547	2,483	2,836
Loyers, intérêts et revenus divers des placements.....	1,684	1,767	1,905	2,015	2,094
Revenu net des agriculteurs ²	1,264	1,450	996	1,193	1,108
Revenu net des entreprises individuelles non agricoles ³	1,791	1,965	2,011	2,119	2,150
Ajustement de la valeur des stocks.....	-189	-238	-71	-33	-120
Revenu national net au coût des facteurs.....	20,737	23,166	23,860	24,702	26,281
Impôts indirects moins subventions.....	3,237	3,636	3,848	3,883	4,220
Provisions pour consommation de capital et réévaluations diverses.....	3,266	3,642	3,994	3,923	4,131
Erreur restante d'estimation.....	-108	141	71	98	-39
Produit national brut aux prix du marché.....	27,132	30,585	31,773	32,606	34,593

¹ Sans les dividendes versés aux non-résidents, compris le revenu net des professions libérales.

² Y compris les variations des stocks agricoles.

³ Y